

## La roue à chien

Tout au long de son histoire, l'homme s'est montré ingénieux, astucieux pour épargner ses peines. C'est pour alléger et faciliter son travail qu'il inventa outils, instruments et machines de plus en plus performants.

Avant que n'apparaissent, dans les fermes, les moteurs à vapeur, à explosion ou à l'électricité, il avait réussi à utiliser la force motrice des animaux qu'il avait domestiqués.

C'est ainsi que pour actionner des batteurs à céréales ou des meules à grains... il avait inventé le manège qui, tiré le plus souvent pas des chevaux dans la cour de la ferme, transmettait le



mouvement, par un système d'engrenages et de poulies, à une machine située à l'intérieur des bâtiments.

Pour des tâches plus légères, il avait inventé la roue à chien que nous vous présentons ici.

Placée contre un mur, à l'extérieur, elle transmettait le mouvement à une poulie située à l'intérieur, qui pouvait actionner un hache-paille, un coupe-racines, un petit moulin à grains ou à huile, une machine d'artisan... mais le plus souvent la baratte qui permettait de préparer le beurre.

C'était un chien de forte taille, un molosse, que l'on amenait dans la roue. En courant, l'animal la faisait tourner. Les derniers témoins qui ont pu nous transmettre leurs observations nous disent que le chien se rendait volontiers dans cet engin. Il savait qu'après l'effort, il recevait une grande écuelle de lait battu tout frais. Il était donc parfaitement conditionné.

Ces roues ont fonctionné au siècle dernier et les dernières ont cessé de tourner dans les années 1920-1930 suite à l'arrivée de l'électricité dans les derniers villages et hameaux.

L'exemplaire exposé au Musée de la vie rurale de Huissignies est précieux car de telles machines sont devenues très rares.

Cette roue provient du village voisin de Ladeuze et constitue une sorte de symbole pour ce conservatoire du monde rural d'autrefois.

**Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Ovide Canselier**